La Sarraz : castel vaudois

Autor(en): **Naef, Th.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1936)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779373

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA SARRAZ

Castel vaudois

Probablement trop faible pour n'être pas obligé de respecter les provinces, Adalbert de Grandson se rabattait, semble-t-il, sur les moulins et autres lambeaux de terre qui pouvaient servir à arrondir son domaine, peu à peu. C'est pourquoi, un jour de 1049, il mit la main sur ce rocher de La Sarraz; y bâtit un fortin, et envoya des serfs s'y abriter, avec consigne de défricher les alentours.

Ce lopin était considéré, pourtant, comme une propriété du couvent de Romainmôtier. Et, à ce rapineur par trop désinvolte, son geste sembla devoir causer quelques ennuis. Le prieur se plaignit en haut lieu, et, un jour qu'il passait dans ces parages, Léon IX somma Grandson de comparaître devant lui, comptant bien obtenir, peut-être avec quelque profit, restitution du bien volé.

Bien sûr, on ne désobéit pas à un ordre si formel, et Grandson se garda de cette faute. Mais il vint au rendez-vous accompagné de 40 chevaliers, ses vassaux.

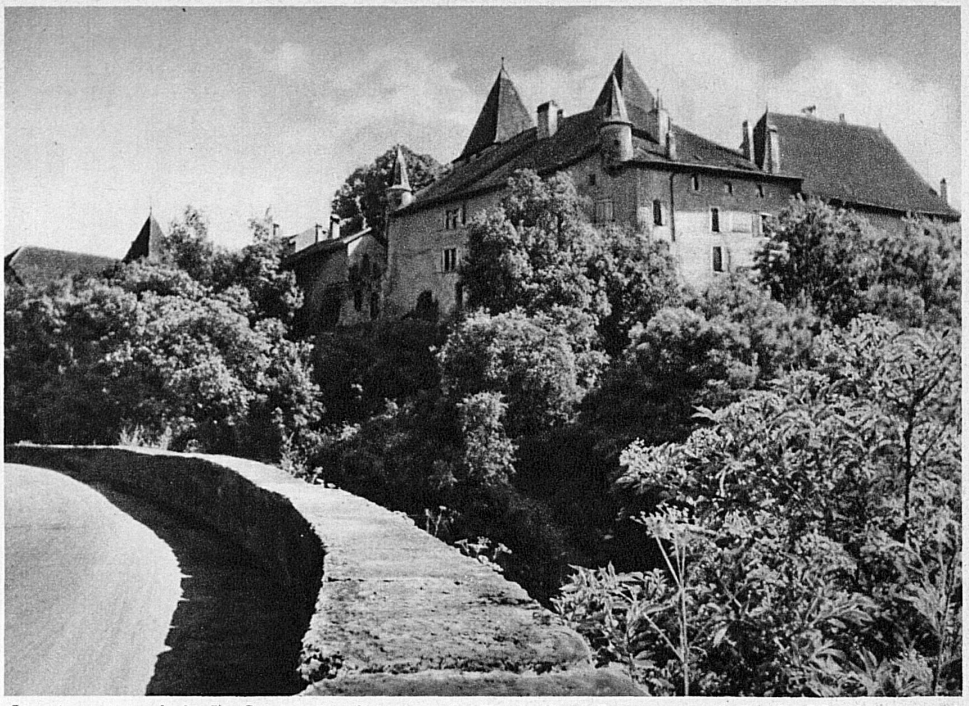
Cette façon d'argumenter parut, au pape, sérieuse et très digne de considération. On ne bouscule pas avec imprudence des gens si bien nés, et si fortement appuyés. On compose plutôt avec eux. Il y eut vraisemblablement algarade. Le laïc s'entendit dire par le prélat des choses terribles pour les misérables qui volent les biens de l'Eglise; mais on n'osa pas aller jusqu'au châtiment. On en resta à un compromis, dont on ignore les termes exacts, mais dont on entrevoit l'esprit, puisque, jusqu'en 1798, les Grandson purent conserver ce château. Les Grandson ou leurs héritiers, les Montferrand, ou les successeurs de ceux-ci, les Mangerod, puis les Gingins.

Voici comment, durant 750 ans, une pièce de terre, détenue injustement, nourrit une famille. Que ce château ait très grande allure, je n'en suis pas certain. C'est, à nos yeux, bien plus la bonne maison de famille, presque la ferme du petit terrien, qui cherche à bluffer un peu, peut-être à sauver la face, en adjoignant à ses granges deux tours aux murs étriqués et sans valeur devant l'assaut brutal et bien mené. Un donjon maigrelet, une porte d'entrée un peu théâtrale, qui vus de loin peuvent donner à réfléchir, et qui, de près, amusent et amènent le sourire sur les lèvres de l'homme décidé. Il est vrai que la position même appuyait singulièrement le défenseur.

Tel qu'il est, pourtant il tient, avec justesse et sans emphase ridicule, son rôle dans le paysage. Et son rôle dans la vie de plusieurs.

Car l'actuelle propriétaire lui a aimablement et ingénieusement attribué celui d'un cercle où elle convie des pléiades d'artistes de tout ordre, de ceux qui sont une force, à un degré ou à un autre, dans notre temps. Et dans ces salles où les esprits actifs et poétiques se plaisent à imaginer le bruit imposant des armes; où d'autres, plus doux, viennent épier les échos des chansons de toile, et où, plus simplement peut-être, un bon père de famille discourait devant les siens des perspectives des récoltes, naîtront quelque jour de grandes idées.

Th. Næf.



Le vieux castel de La Sarraz, sur la route de Pontarlier – Lausanne, abrite le Musée romand et des congrès de poètes et d'artistes modernes

Phot.: Budry

Au château de La Sarraz (Vaud): la cour d'honneur